

UNE NOUVELLE ÉQUILIBRE STRATÉGIQUE INTERNATIONALE ET
MÉDITERRANÉENNE:
L'INFLUENCE RUSSE ET CHINOISE AU SOUS-SYSTÈME EURO-
MÉDITERRANÉEN

22ÈME SESSION DE LA
FONDATION MÉDITERRANÉENNE D'ÉTUDES
STRATÉGIQUES
ATHÈNES, 10-13 AVRIL, 2012
(Mercredi 11 avril 2012)

Rapporteur: Prof. Ioannis Th. MAZIS (Dr d'État)
UNIVERSITÉ D'ATHÈNES



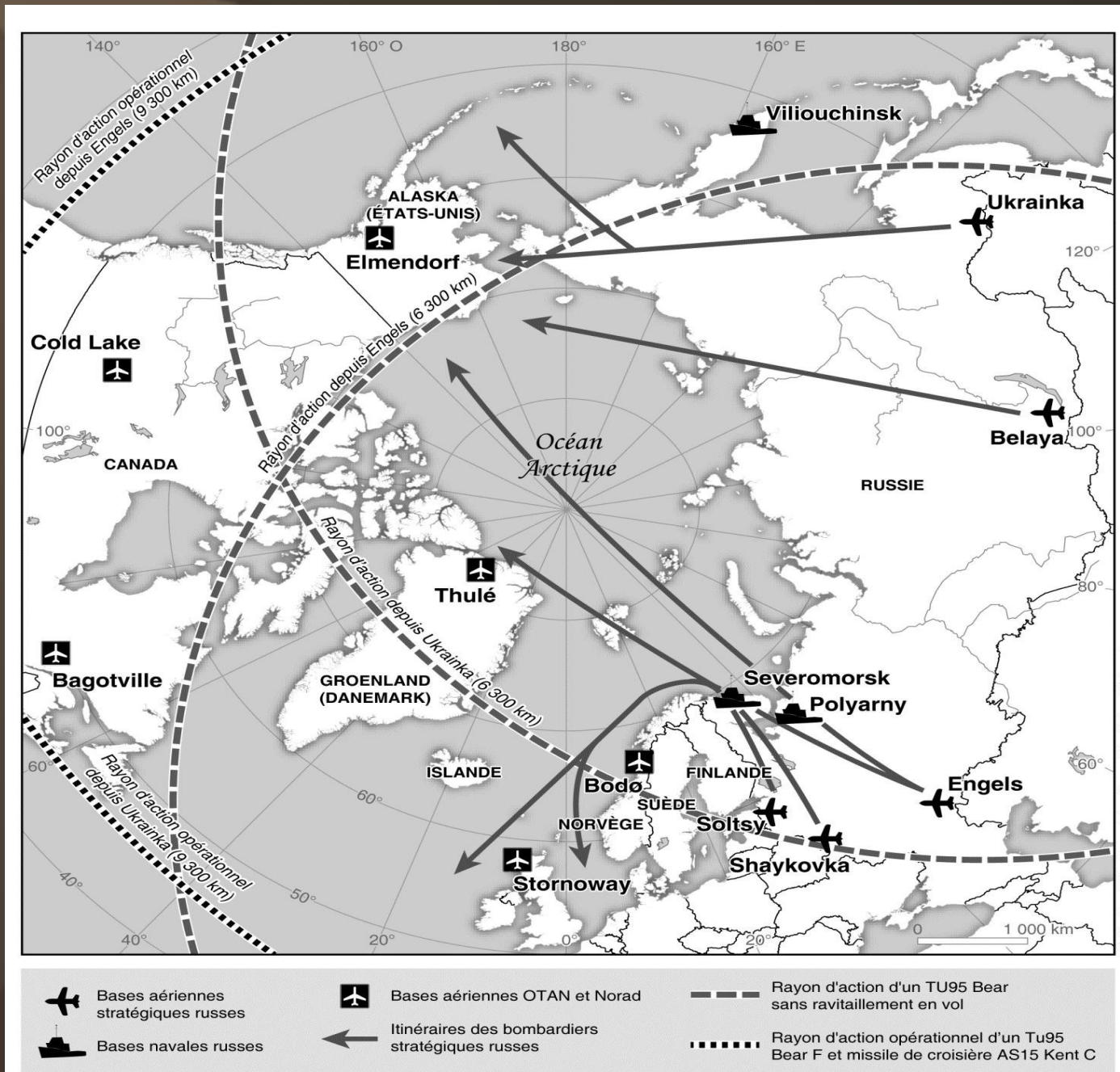
Shéma général

- Le “Fin de siècle” pour un Monde bipolaire
- Fonte de glace en Zone Arctique
- Mise en question du modèle de Spykman (Rimland/Aile Sud-Est de l'OTAN)
- Projection de force économique, politique et militaire de nouveaux pôles internationaux dans l'espace Méditerranéen (Russie et Chine)
- Restructuration des Sous-systèmes Stratégiques au Proche et Moyen Orient: le sous-système Israel-Chypre-Grèce-Italie et le rôle de la France (UPM)

Slide 2. «Les 5 Arctiques» et les antagonismes arctiques



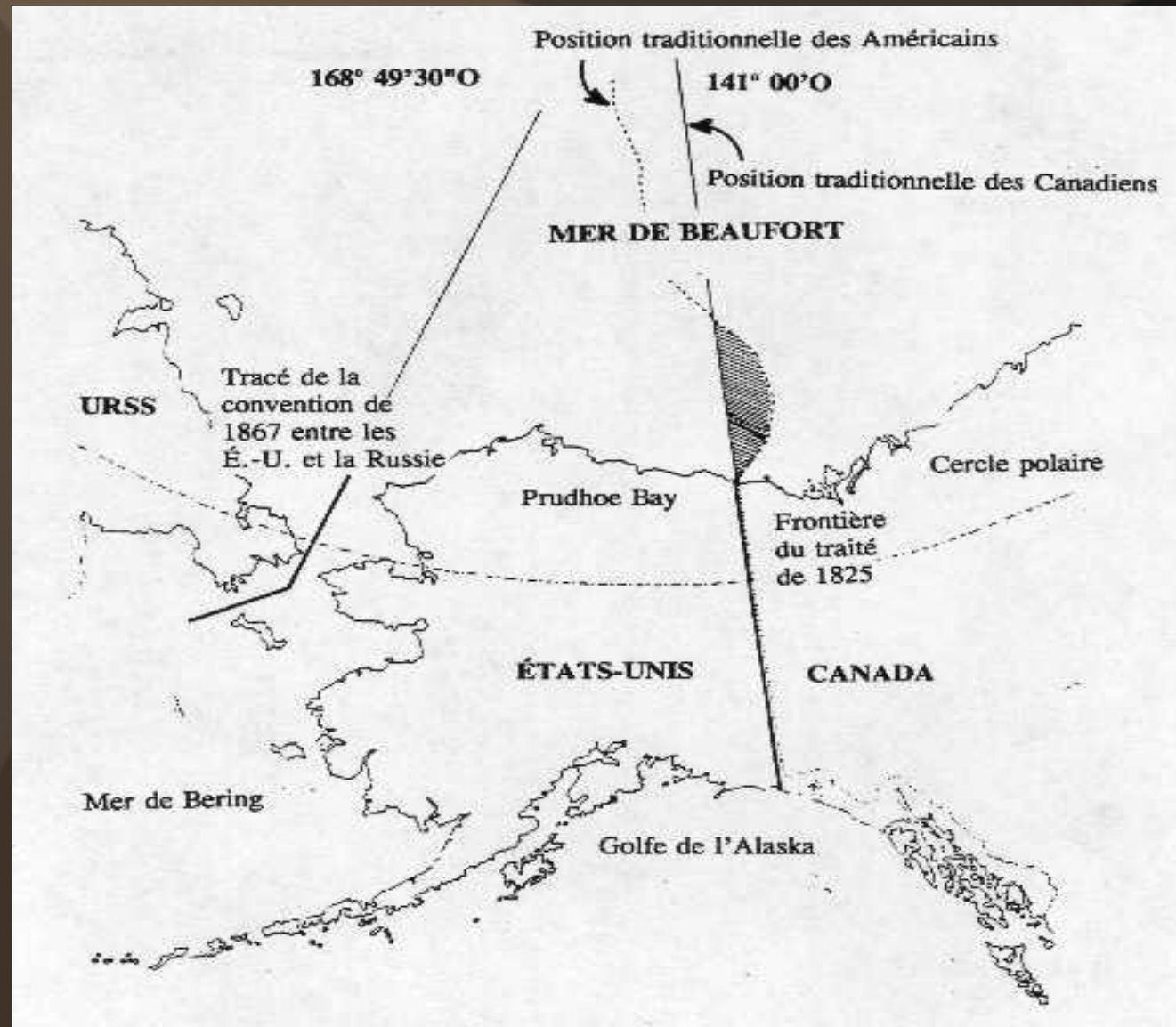
Slide 3. Militarisation de la Zone Arctique et l'importance du passage Nord-Est russe vers le Pacifique



Réalisation : Département de géographie, Université Laval

LE DIFFÉREND DE LA MER DE BEAUFORT: le goulôt d'étranglement du Déroit de Béring

Source : Figure modifiée tirée de l'ouvrage de Rothwell, *Maritime Boundaries and Resource Development: Options for the Beaufort Sea*, Canadian Institute of Resources Law, 1988.



Slide 4. Militarisation de l'Arctique

[<http://french.ruvr.ru/2011/11/29/61177892.html>]

1) Chaque été, le Canada organise des exercices militaires en Arctique, jusqu'à la proposition du Royaume Uni qui a soudainement proposé de partager l'Arctique entre le Canada et la Russie. Ainsi, le Canada s'est vu en quelque sorte attribuer un statut spécial de défenseur des intérêts de l'OTAN en Arctique et du principal adversaire de la Russie. Dans le cadre de cette stratégie, les Etats-Unis et le Danemark participent aux exercices militaires de la marine canadienne en Arctique dont l'envergure va croissant d'année en année. En été 2011 les exercices se sont déroulés avec une participation active de l'armée de l'air avec ses chasseurs et ses avions de reconnaissance et de transport.

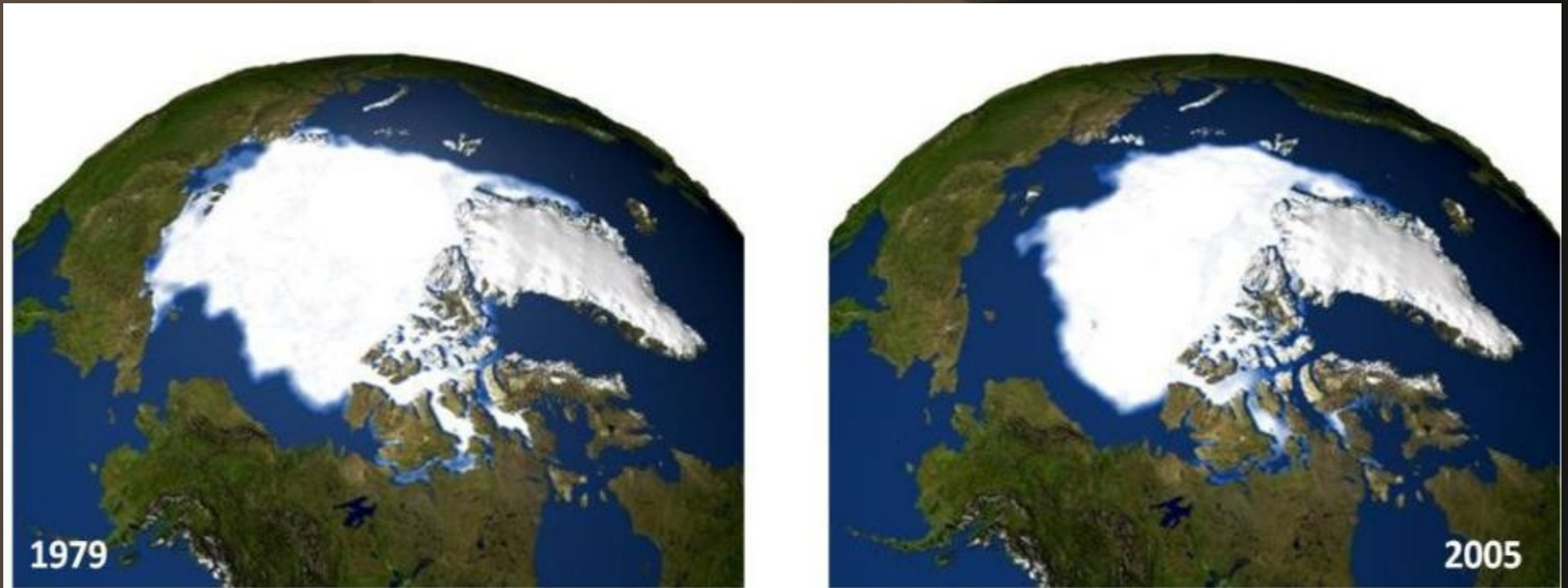
2) Parallèlement, les politiciens canadiens ont concentré leur principal effort rhétorique sur la Russie à laquelle, en dépit du politiquement correct, ils donnent le conseil de «ne pas mettre les pieds dans le Nord.» La Russie a réagi en renforçant son contrôle militaire de ses espaces maritimes, d'autant plus que dans les eaux côtières adjacentes au passage russe du Nord-Est on repère assez régulièrement des yachts britanniques et des goélettes chinoises. Hormis les avions et les navires de la garde côtière destinés à contrôler le passage du Nord-Est, il a été décidé de créer des brigades d'infanterie mécanisée adaptées aux conditions arctiques.

3) Vladimir Vyssotski, commandant en chef de la Marine russe, s'est dit préoccupé par le fait que « l'Alliance nord-atlantique [avait] qualifié l'Arctique de zone de ses intérêts » et que les actions de l'OTAN visant à assurer la mainmise de l'Alliance sur la région «[revêtaient] un caractère systémique et [ressemblait] à un effort de coalition.» En réaction à ces défis, la Russie se voit obligée de renforcer ses unités des Flottes du Nord et du Pacifique.

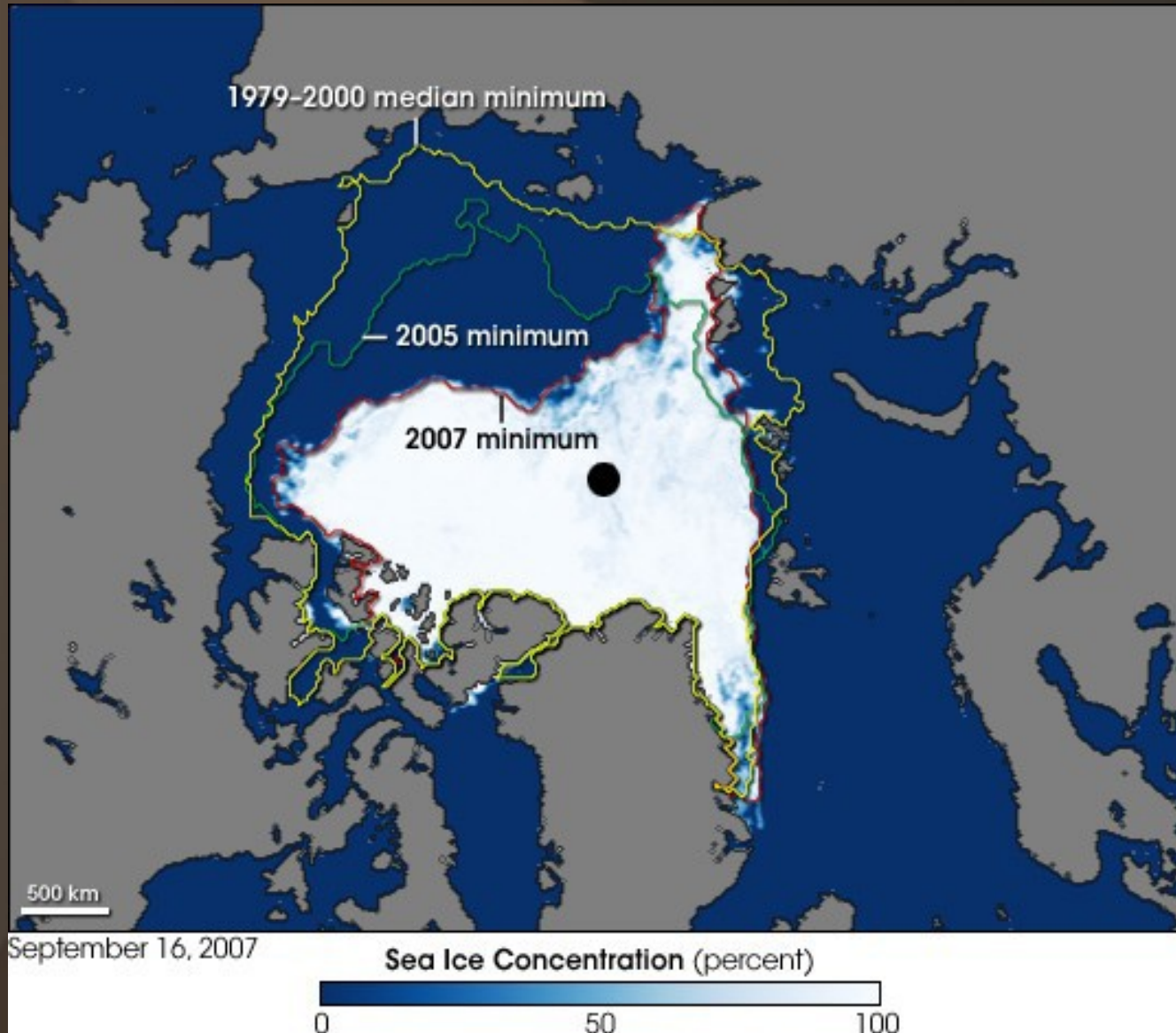
4) Toutefois, ni les efforts de Moscou, ni la position agressive d'Ottawa n'ont toujours pas conduit à un changement significatif de rapport des forces, car la présence militaire des Etats-Unis dépasse de loin les moyens des autres membres du «G8» arctique, malgré le fait que la majeure partie des ressources américaines soit concentrée au sud du cercle polaire. Les Etats-Unis développent activement la défense antiaérienne maritime, et personne ne pourra les empêcher de déployer ses éléments dans la zone de l'océan Glacial Arctique afin de contrôler la majeure partie du territoire russe.

5) Toutes ces considérations et ces tendances, à savoir **la lutte pour les ressources et les voies de communication, les différends concernant les approches de principe, la militarisation de la région et le réchauffement climatique, transforment la lutte pour l'Arctique en un jeu complexe et multifactoriel où le rôle de la composante militaire ne cesse d'augmenter.**

Slide 5. Étendue minimale de Glace (NASA)

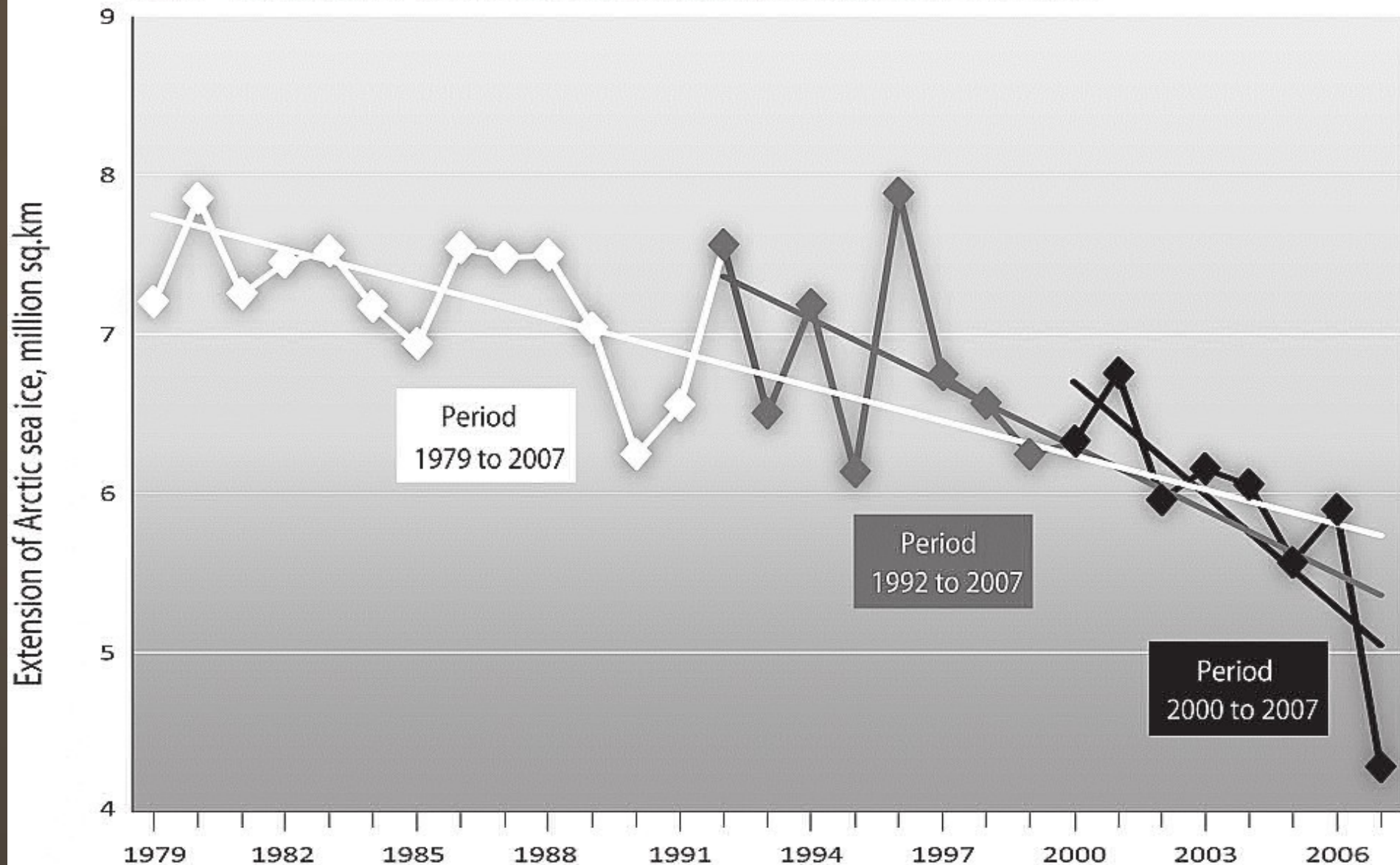


Slide 5.1. Analyse Cartographique de l'étendue minimale de Glace en Arctique



Slide 5.2. Diagramme de l'évolution de la surface glaciaire arctique en Septembre, 1979-2007

Fig. 1 Evolution of Arctic sea ice surface in September, 1979-2007

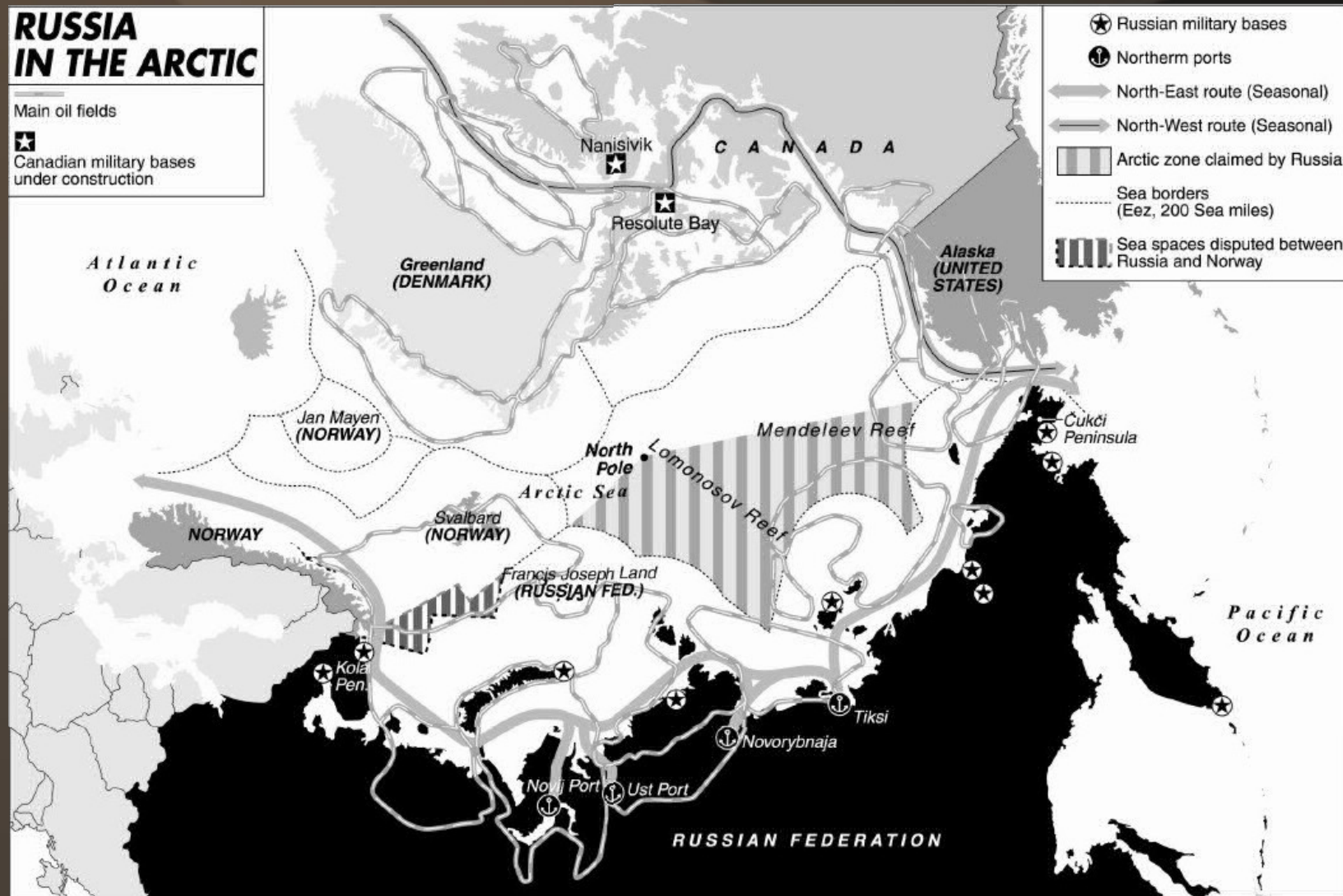


Source : National Snow and Ice Data Center.

Realization : Department of geography, Université Laval.

Slide 7. Le Passage Nord-Est (Russie) et celui de Nord-Ouest (USA-Canada)

[[Les distances par les ports Russes pour atteindre le ports du Pacific sont beaucoup plus courtes -et compétitives du point de vue commercial- par rapport à celles de l'USA. En plus, l'itinéraire russe atteint les ports de pays du Nord et Ouest de l'U.E. sans aucun obstacle de nature stratégique, legal où géopolitique et sans l'obligation d'utiliser les Dardanelles (Turquie)]]



Slide 8. Les Routes maritimes polaires (Claude Lassere)

Figure 2 Les routes maritimes polaires



Source : Lassere, Frédéric. « Les détroits arctiques canadiens et russes. Souveraineté et développement de nouvelles routes maritimes », *Cahiers de Géographie du Québec*, vol. 48, n°135, 2004, pp.397-425.

*Slide 9. Le Passage Nord-est (Russie) et la Ligne de Base revendiquée par la Russie (Claude Lassere)
(Transit Passage in the Russian Arctic Straits, William Dunlap, 1996)*

Figure 3 Le passage du Nord-Est



Source : DUNLAP William (1996) *Transit Passage in the Russian Arctic Straits*, Maritime Briefing vol.1 n°7, International Boundary Research Unit, University of Durham.

Slide 10. Les Gisements du Petrol & du Gaz dans la Zone Arctique

Oil and gas in the Arctic

Area north of the Arctic Circle has an estimated 90 billion barrels of undiscovered oil.

Probability of finding oil, gas

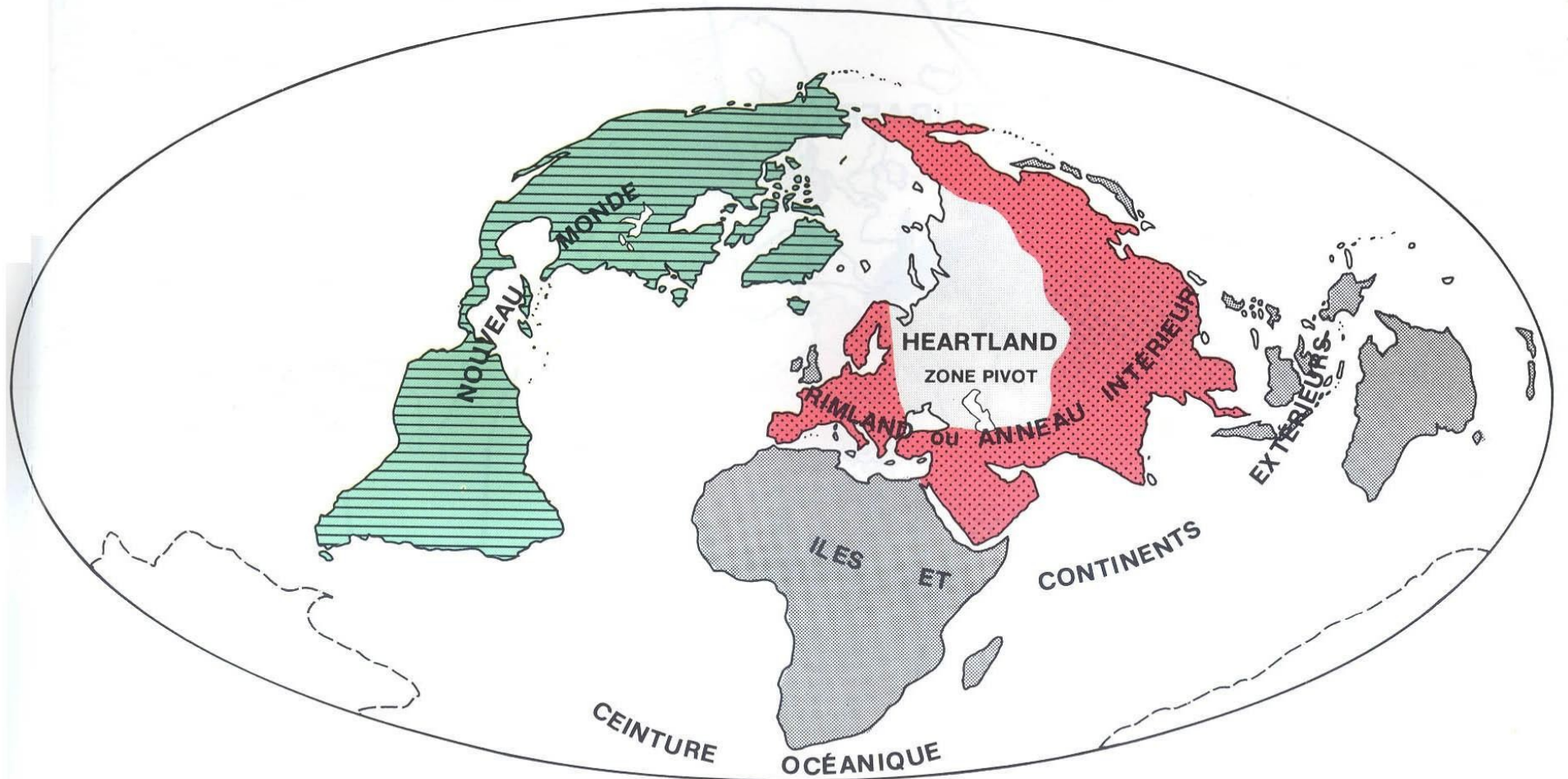


50-100%



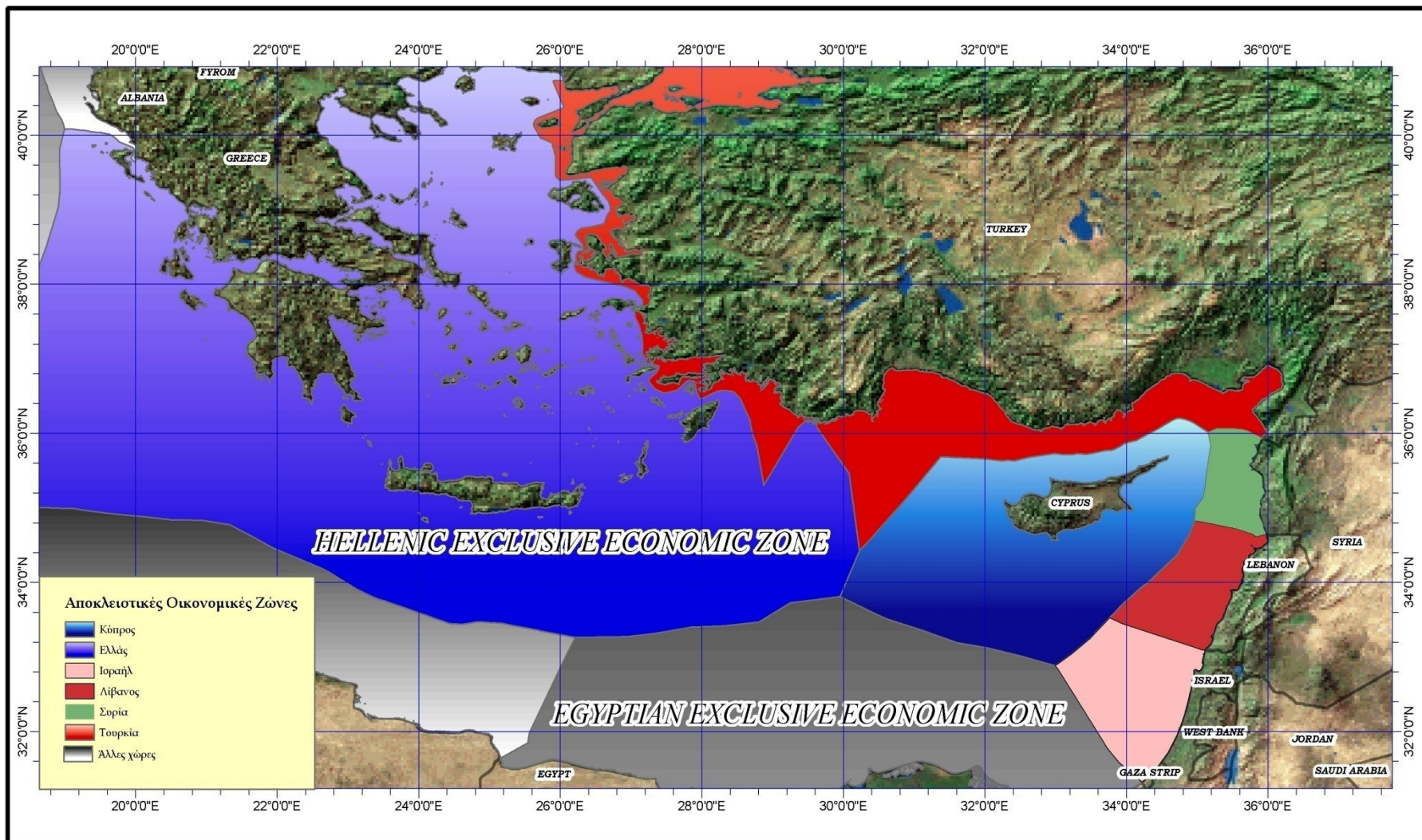
Slide 11. Spykman et l'importance de l'anneau maritime (1943)

Spykman et l'importance de l'anneau maritime



*Slide 13. EEZ des pays riverains Méditerranéennes et la Mer d'Égée
(1er goulot d'étranglement/chock point/Aile Sud-Est de l'Otan)*

Αποκλειστικές Οικονομικές Ζώνες Κρατών Ανατολικής Μεσογείου



Slide 14. ...peu d'Histoire sur le gazoduc Turkmenistan-Afganistan-Pakistan

- 1) Dès 1993 la société **UNOCAL (Union Oil of California)** poussait le projet d'un gazoduc (TAP) vers le Pakistan, à travers l'Afghanistan, pour acheminer le gaz naturel du Turkménistan, qui en possède des réserves importantes et produit annuellement 70 milliards de m³, et son voisin l'Ouzbékistan, environ 60 milliards.
- 2) C'est ainsi qu'UNOCAL négocie avec le président du Turkménistan Saparmurat Nyazov, et ses dirigeants apportent leur soutien aux talibans en vue d'un accord pour passer le gazoduc en Afghanistan.
- 3) Dans le même temps, la société argentine **BRIDAS** propose, notamment au Pakistan, un projet rival. En décembre 1997, UNOCAL renonce en raison de l'hostilité nouvelle des talibans avec lesquels cependant Washington négocie, notamment par l'intermédiaire de **Laila Helms**, Américaine d'origine afghane et nièce de l'ancien patron de la **CIA Richard Helms**.
- 4) C'est ainsi que le 5 février 2001, peu après l'investiture de **George W. Bush**, les talibans acceptent de négocier, notamment pour obtenir une reconnaissance officielle. Ils viendront même à Washington en juillet 2001. Aucun accord ne se fera et, **le 11 septembre, l'attentat contre le WTC** ouvrira la voie aux opérations militaires en Afghanistan mais aussi en Irak pour faire rentrer ce dernier pays dans la mouvance américaine alors que, depuis trois décennies, les sociétés pétrolières anglo-saxonnes en étaient exclues.
- 5) Avec l'arrivée au pouvoir de Hamid Karzaï (*qui, par hasard, sans aucun doute, avait été consultant à UNOCAL*), le projet de gazoduc TAP renaît avec le soutien de Washington mais avec un financement de la **Banque Asiatique de Développement**. Les dirigeants des trois pays concernés se mettent ainsi d'accord sur la construction d'un gazoduc reliant les champs de gaz naturel du Sud-Est du Turkménistan passant par Kandahar et Herat et aboutissant à Multan au Pakistan.
Le gazoduc aurait une capacité de 30 milliards de m³/an sur une distance de 1700 km pour un coût évalué à l'époque à 3,3 milliards de dollars.

Slide 15. Le cadre géopolitique et géostratégique de la Question de l' oléoduc Turkmenistan-Afganistan-Pakistan.

(voir aussi: André Pertuzio, Afghanistan, un couloir stratégique, Géostratégiques n° 27 • 2e trimestre 2010)

- 1) Le carrefour stratégique afghan ne peut être dissocié de la politique et de la stratégie américaines dans cette région du monde. Pour les États-Unis, il s'agit évidemment non seulement d'assurer la sécurité des approvisionnements mais aussi de saper l'influence déterminante -jusqu'à ce jour- de la Russie, en désenclavant l'Asie centrale vers la Méditerranée et l'océan Indien sans passer par elle ni par l'Iran et en gagnant de vitesse la Chine.
- 2) La stratégie gazière de Gazprom est également visée car l'expansion des exportations russes dépend en partie de l'utilisation du gaz naturel par cette dernière, notamment celui du Turkménistan (à noter également l'accord entre Gazprom et l'Azerbaïdjan pour l'achat d'une partie de la production du champ géant de Shah Deniz).
- 3) Un autre objectif est également de contrer la réalisation d'un éventuel gazoduc transportant du gaz iranien vers le Pakistan et l'Inde. Ces deux pays sont évidemment intéressés par ce projet au cas où la guerre en Afghanistan enliserait le projet TAPI.
- 4) La réalisation de ce couloir énergétique afghan aurait aussi des conséquences politiques en favorisant une véritable émancipation des anciennes républiques soviétiques d'Asie centrale et même en ébranlant la domination russe dans les pays de la Caspienne et du Caucase. Le choc et l'entrelacs constitués par les intérêts politiques, économiques et stratégiques des États-Unis, certes, mais aussi des puissances émergentes comme la Chine et l'Inde, de la Russie ainsi que des ambitions iraniennes font de l'Afghanistan un acteur incontournable, quoique passif, du « Grand Jeu » énergétique et stratégique.

*Slide 16. Le projet du gazoduc de l'Asie Centrale.
(2me goulôt d'étranglement/chock point)*



*Slide 16. Ralph Petrs Scenario: Presented at Rome NATO's War Academy,
September 2006*

[...Tout à fait fictif! Aucune relation avec le "Printemps Arabe"!]



Slide 17. "Greater Middle East"



Slide 18. LA RUSSIE ET L'AFRIQUE

2006: la plus significative de la reprise des relations entre la Russie et l'Afrique. La spectaculaire première tournée africaine du président Vladimir Poutine en Afrique du Sud et au Maroc en septembre. Cette tournée s'inscrivait dans la nouvelle diplomatie «multipolaire» voulue par le Kremlin.

«Souhaitant restituer son image de super-puissance, la Russie veut montrer qu'elle est présente partout, prête à développer ses relations avec tout le monde: avec l'Amérique Latine, zone d'influence traditionnelle des Etats-Unis, l'Asie du Sud-Est et maintenant l'Afrique»

[Evguéni Volk, de la "Heritage Foundation": «*Nucléaire et Energies*», mars 2009, p. 20.]

«Les zones d'influence traditionnelles en Amérique Latine et en Afrique appartiennent au passé, et la Russie peut y trouver un nouveau champ de travail».

[President Vladimir Putin, Juin 2009]

-De tous les continents, l'Afrique est l'un des mieux dotés en ressources naturelles. Les données relatives par exemple, à son potentiel minier sont hallucinantes : 80% des réserves mondiales de chrome s'y trouvent concentrées (Banque Mondiale 2011):

- * 90% de platine,
- * 60% de cobalt et de manganèse,
- * 40% de diamant,
- * 37% d'or, etc.

-En outre, l'Afrique couvre pour:

- * 92% les besoins mondiaux en platine,
- * 70% en diamant,
- * 35% en manganèse,
- * 34% en cobalt et
- * 15% en bauxite.

Russie-Afrique: les relations en chiffres

Qu'est-ce l'Afrique?



30
Millions de km carrés

1/5
de la superficie terrestre



1
mds d'habitants

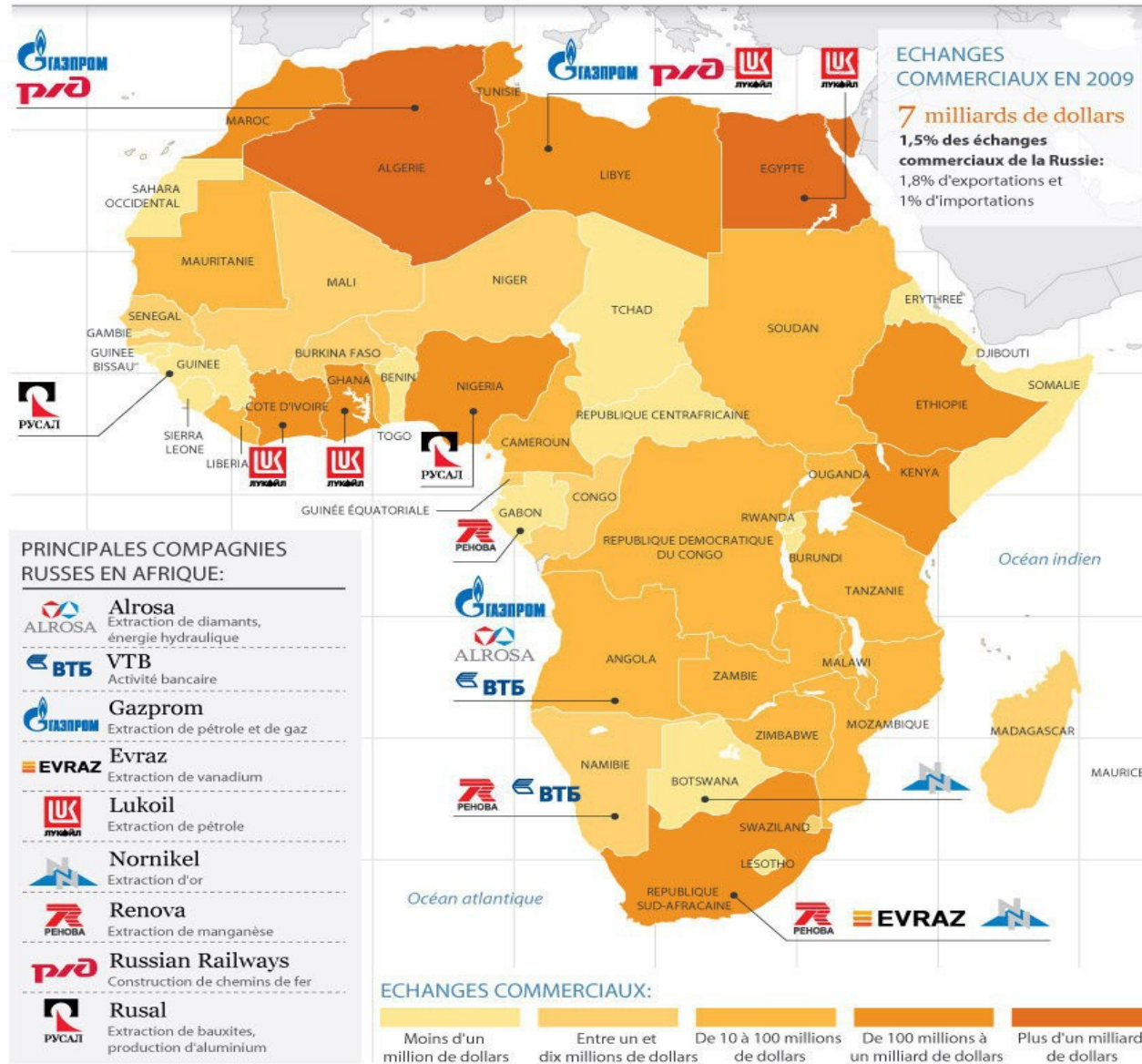
1/6
de la population mondiale



54
Etats

1/4
du nombre total d'Etats indépendants

Relations commerciales et économiques russo-africaines



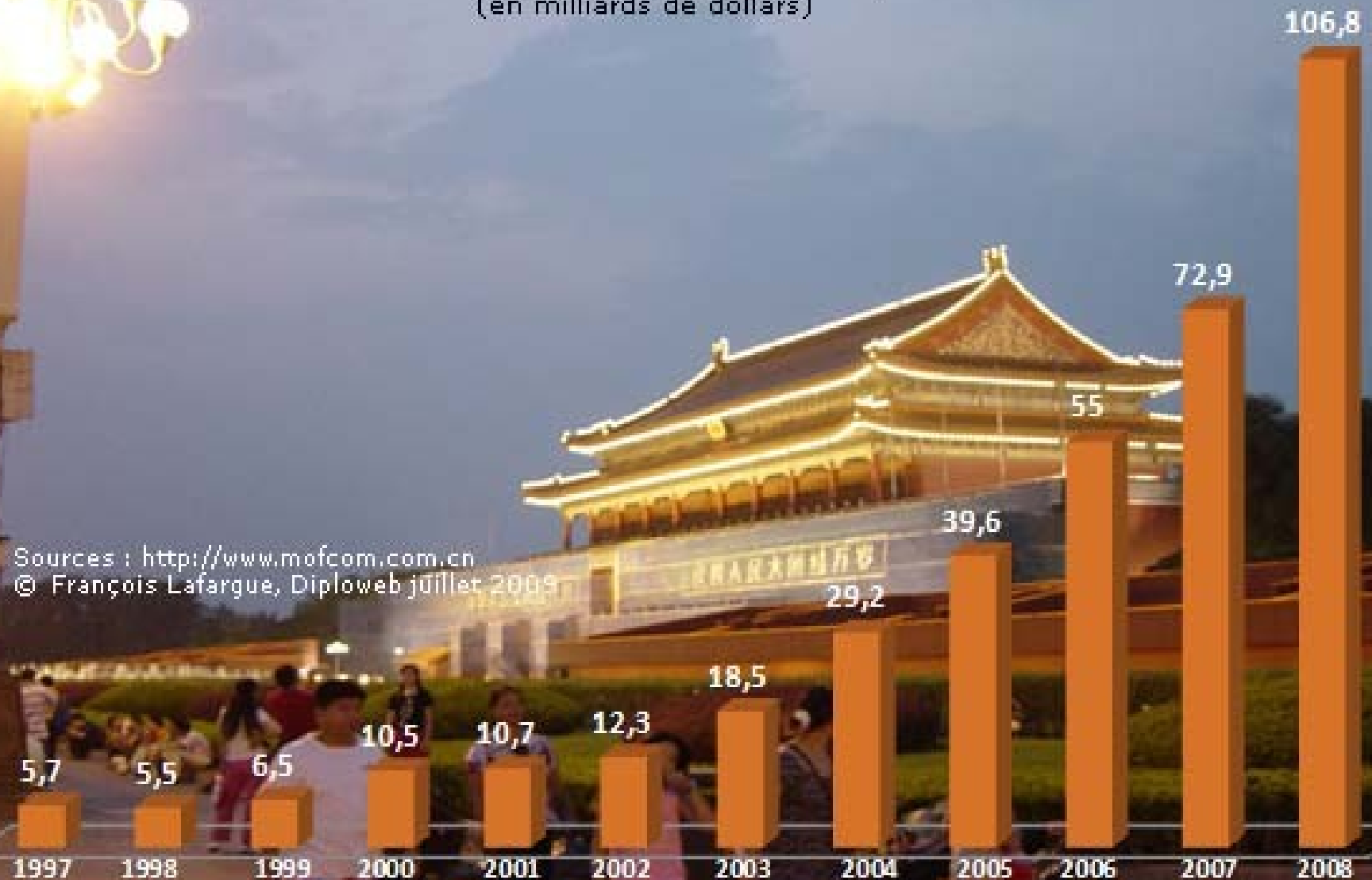
Slide 21. Les avantages de la Russie en Afrique

- 1) A la différence de la Grande-Bretagne, de la France et du Portugal, la Russie n'a jamais été une puissance coloniale sur le continent africain, et de ce fait dispose d'un certain préjugé favorable de la part des pays anciennement colonisés.
- 2) Elle dispose de ressources en énergie de tout premier plan : elle est le premier exportateur mondial de gaz naturel, avec 650 milliards de m³, et des réserves estimées à 47 trillions de m³ (soit 26,7% des réserves mondiales), qui ne devraient pas être épuisées avant soixante à soixante-dix ans. En ce qui concerne le pétrole, elle en est le deuxième producteur mondial après l'Arabie Séoudite avec 470 millions de tonnes par an. A la différence des Etats-Unis et de la Chine, elle ne dépend donc pas de l'étranger pour ses besoins en énergie, mais souhaite diversifier ses ressources, ses réserves en pétrole étant relativement modestes avec 8 à 9 milliards de tonnes, soit 5% des réserves mondiales, et une vingtaine d'années de production seulement si le rythme actuel est maintenu.
- 3) Sur le plan militaire, alors que l'armée américaine, la première du monde, est embourbée dans les conflits d'Afghanistan depuis [douze] ans, et d'Irak depuis [neuf] ans, la Russie dispose de toutes ses forces, depuis que le conflit tchéchène est à peu près réglé. On a pu tester la vigueur de sa riposte lors du conflit récent en Géorgie. Ses capacités de projection à longue distance sont donc intactes.

Slide 23. La Chine en Afrique

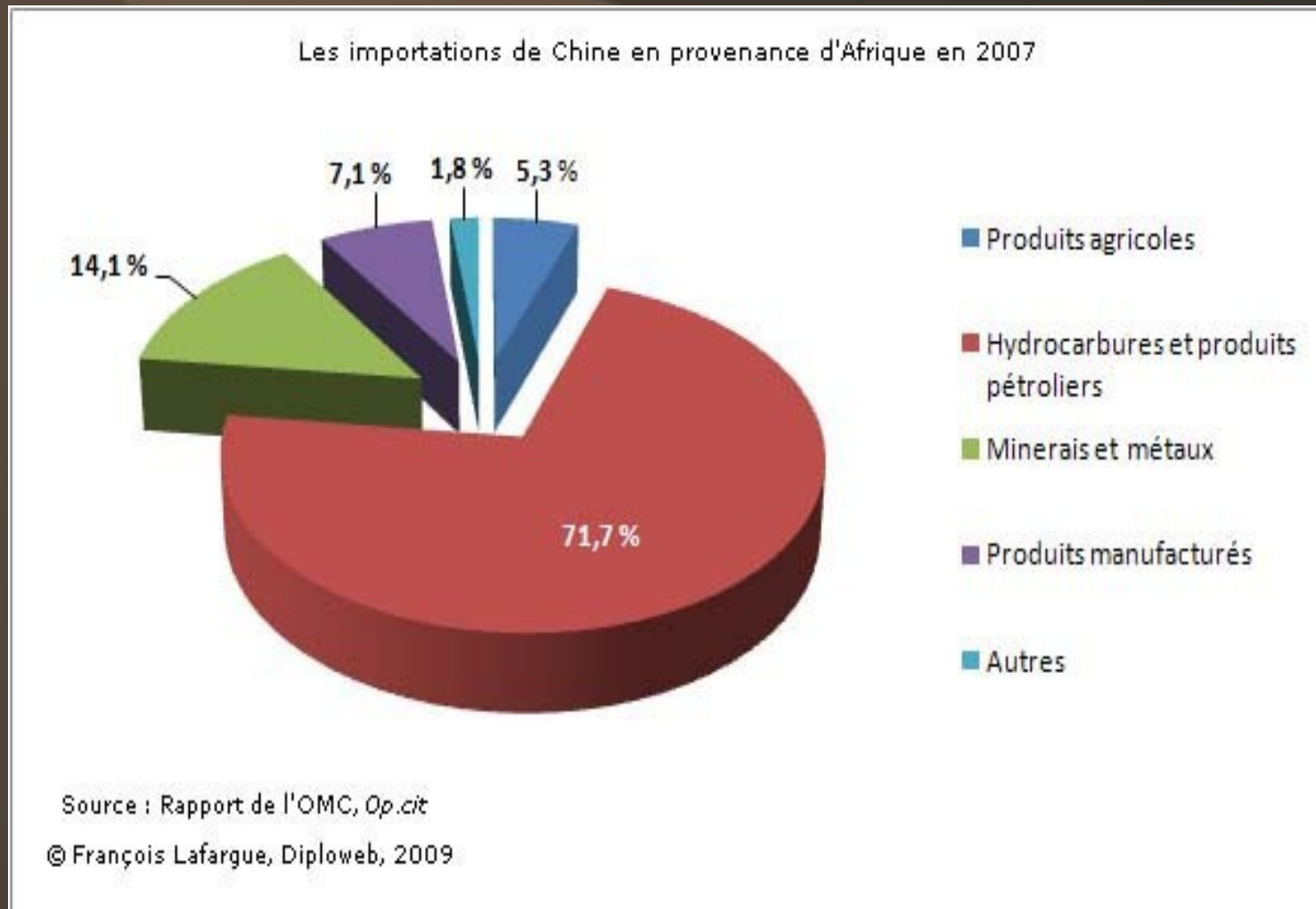
(Le Commerce Chine-Afrique depuis 1997. Augmentation "fois vingt")

Le commerce entre la Chine et l'Afrique depuis 1997
(en milliards de dollars)



Sources : <http://www.mofcom.com.cn>
© François Lafargue, Diploweb juillet 2009

Slide 22. Les importations de Chine en provenance d'Afrique en 2007

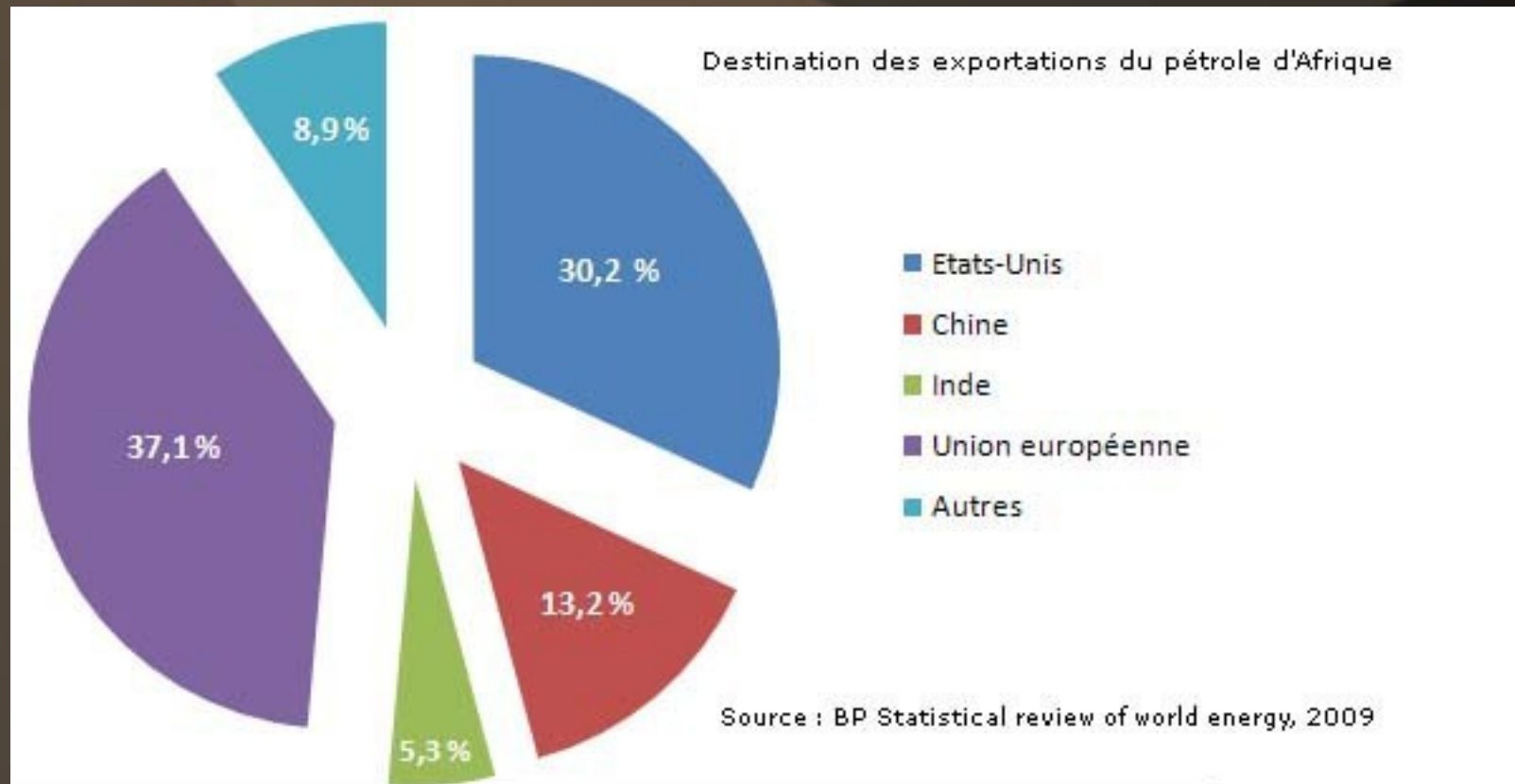


Slide 25. Les importations d'Afrique en matières premières (en provenance de Chine)

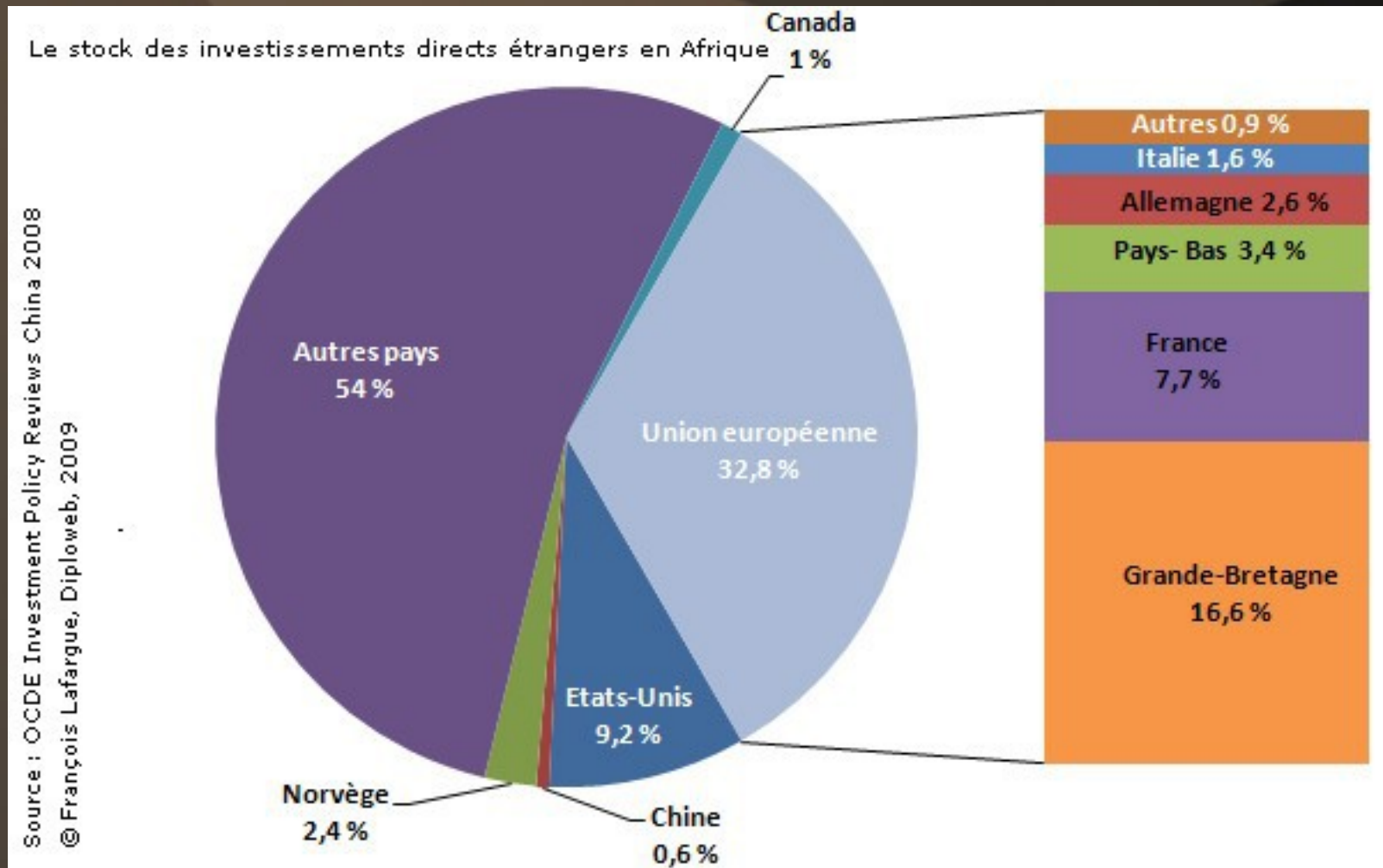
(Métaux, minerais et produits chimiques en milliards de \$USA)
[comparatif]



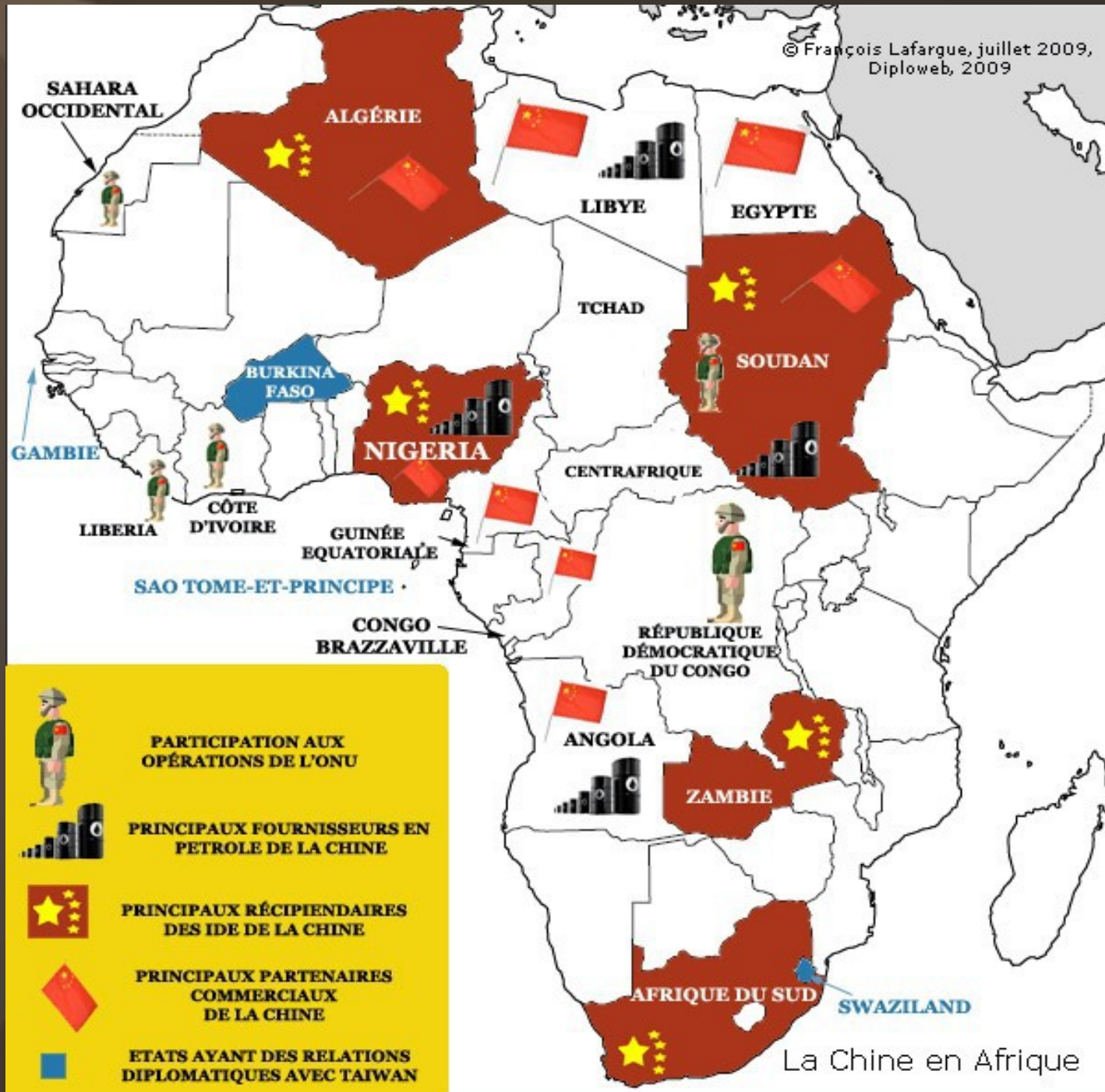
*Slide 26. Destination des exportations du petrole d'Afrique
(USA, Chine, Inde, UE)*



*Slide 26. Le stock des investissements directs étrangers en Afrique
(Stock Chine: pas menaçant pour l'UE et la France)*



Slide 27. La Chine en Afrique



Slide 28. La menace de la Chine en Afrique: encore,... une fausse alerte!

Conclusions:

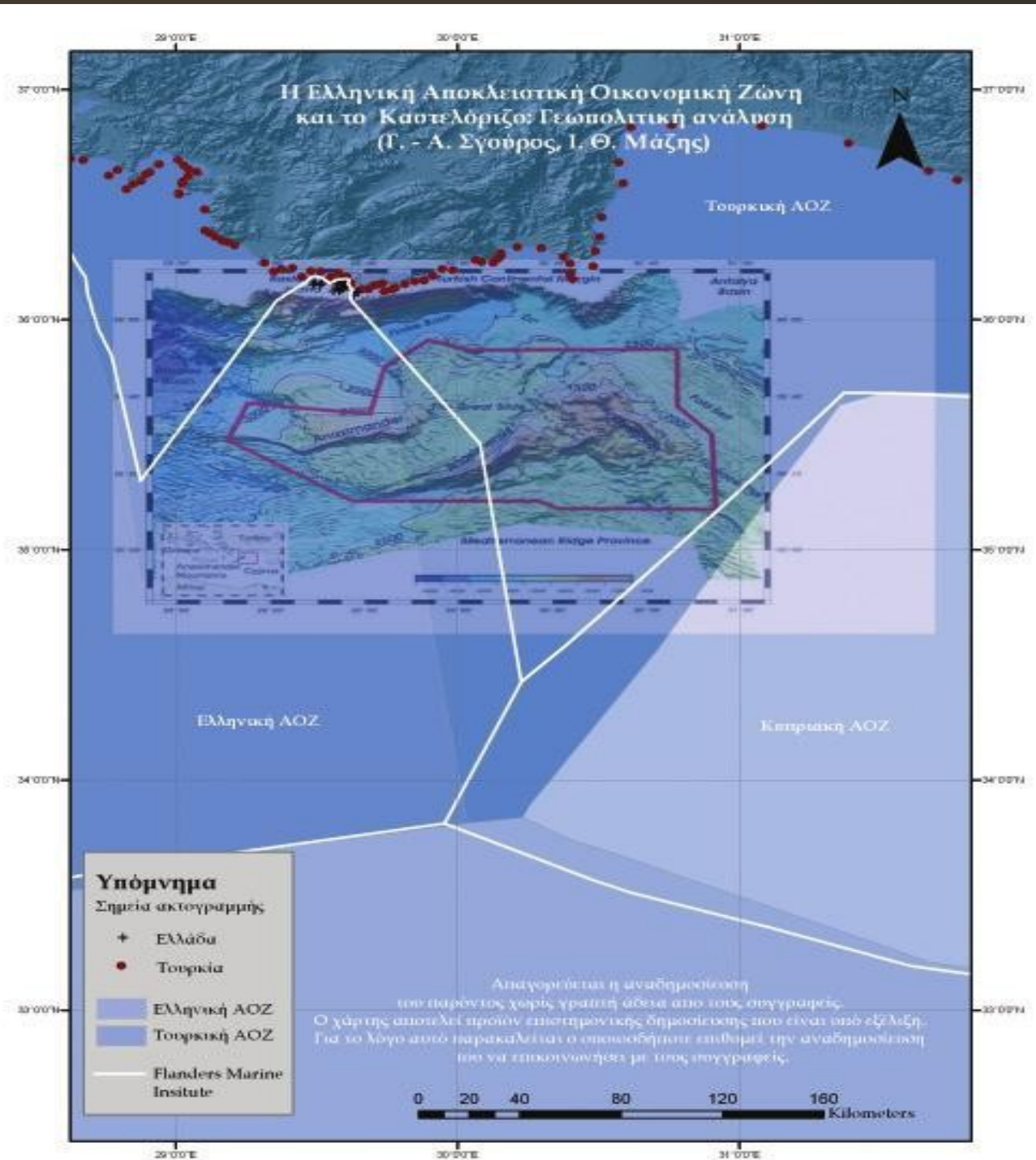
La présence de la République populaire de Chine en Afrique, est actuellement dénoncée comme inquiétante par les nations occidentales. Pourtant ce discours alarmiste est contredit par la réalité. Si la présence de la RPC en Afrique est indéniable, les intérêts chinois demeurent encore très limités par rapport à ceux des États-Unis ou des Européens.

*Slide 29. La Méditerranée Orientale et ses hydrocarbures
(Les régions explorables dans l'EEZ Hellénique à l'Ouest et le Sud de Crète)*

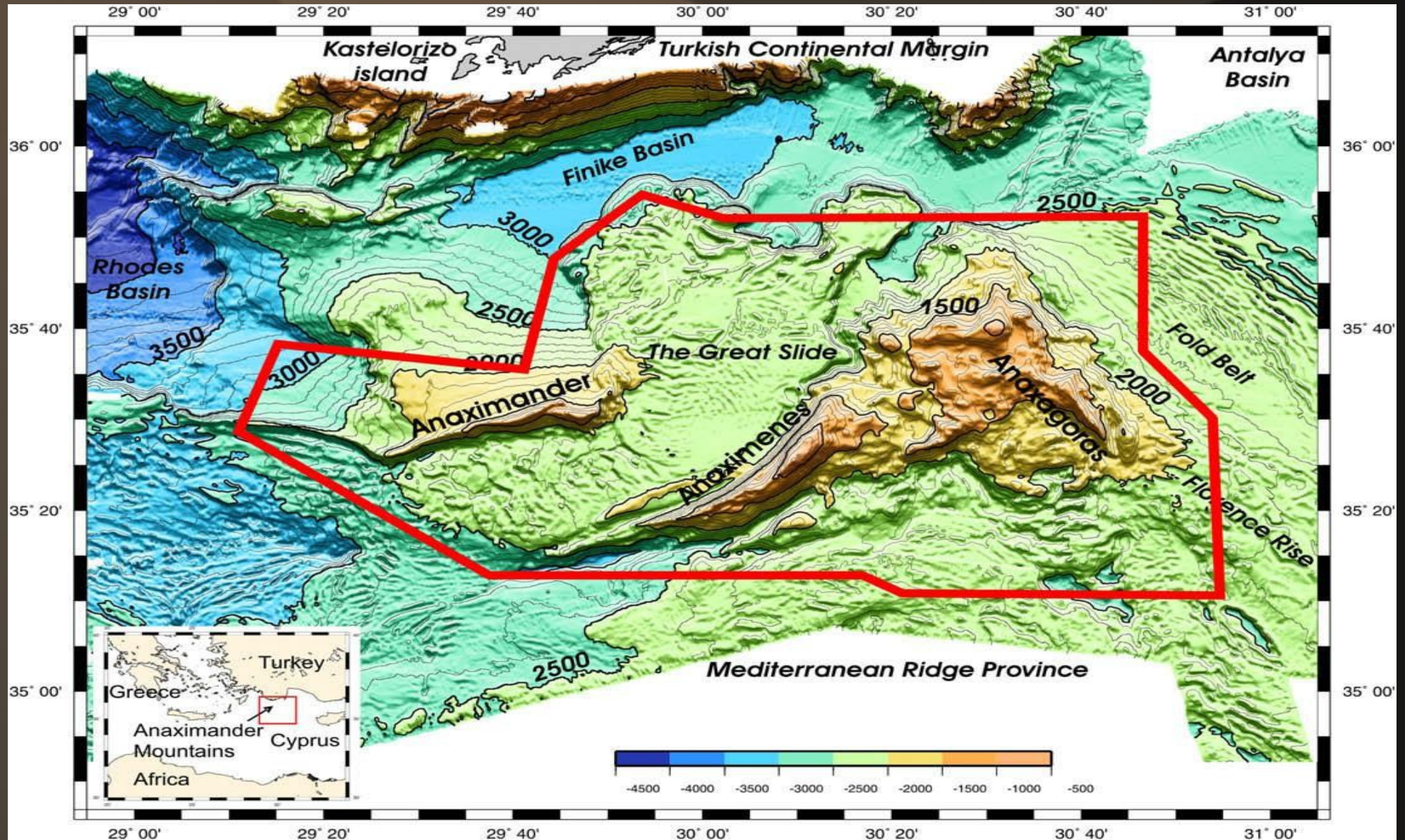


Figure 37. Areas for hydrocarbon exploration west and south of Crete.

Slide 30. EEZ de Kastellorizo, Stroglyi et Ro et Hydrates de Methane



Slide 31. Region des Hydrates de Methane dans l'EEZ de Kastellorizo, Stroglyi et Ro



*Slide 32. La Méditerranée Orientale et ses hydrocarbures
(Les régions explorables dans l'EEZ Hellénique à l'Ouest et le Sud de Crète)*

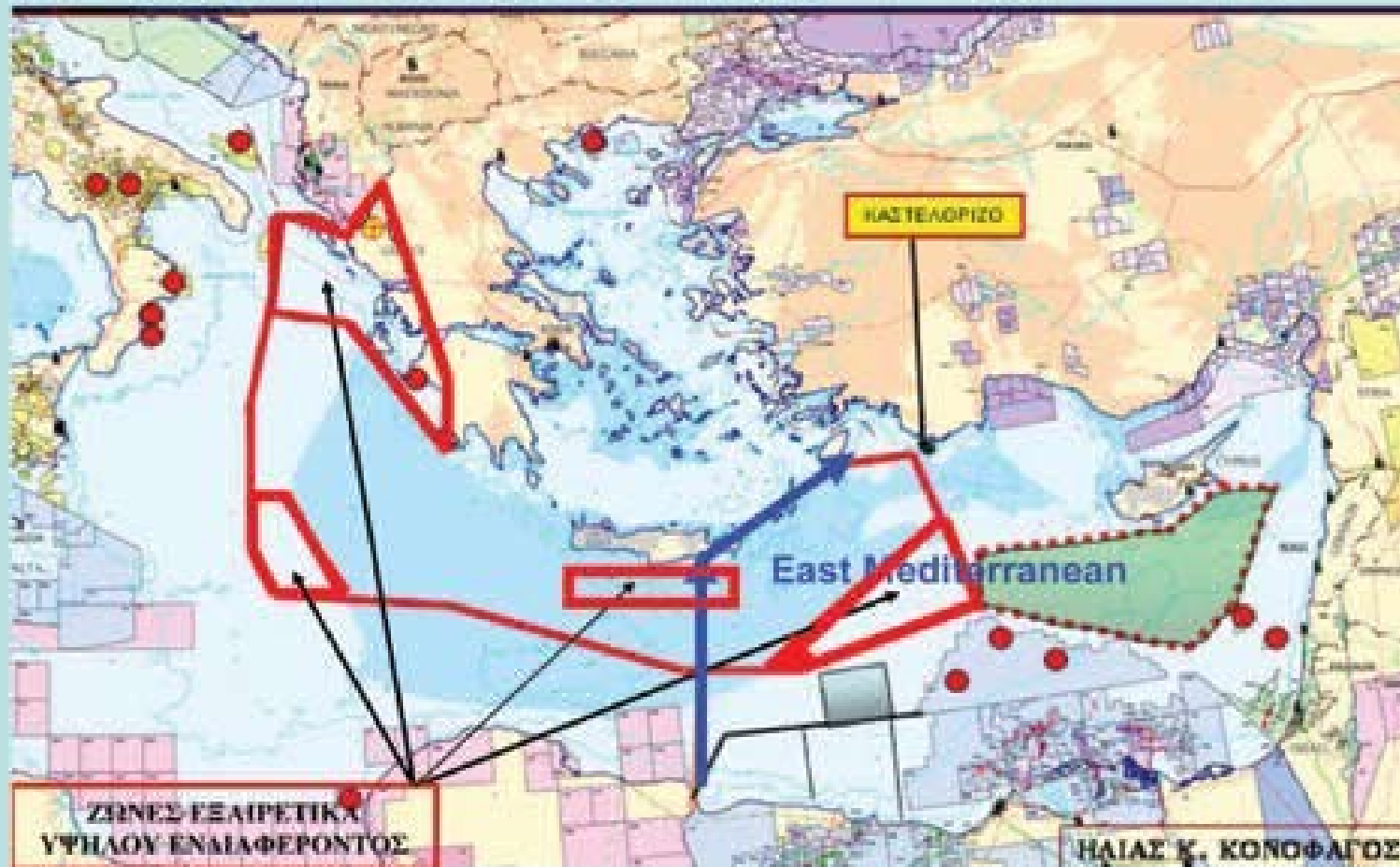
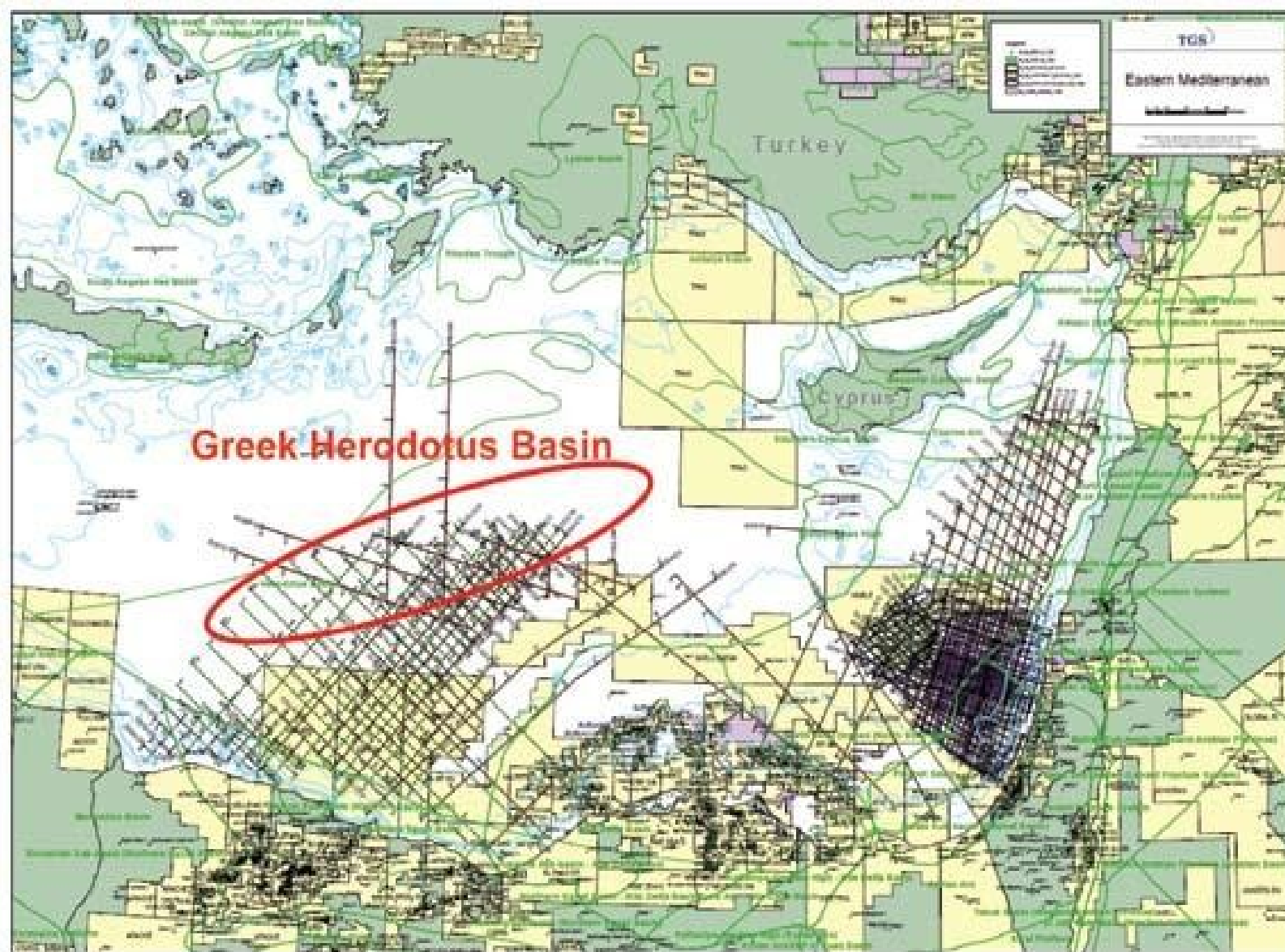


Figure 2. Prospective areas for hydrocarbon exploration within the EEZ of Greece

Slide 33. Le Bassin d'Hérodote dans l'EEZ hellénique



Slide 34. Le cône du Nile et la Levantine

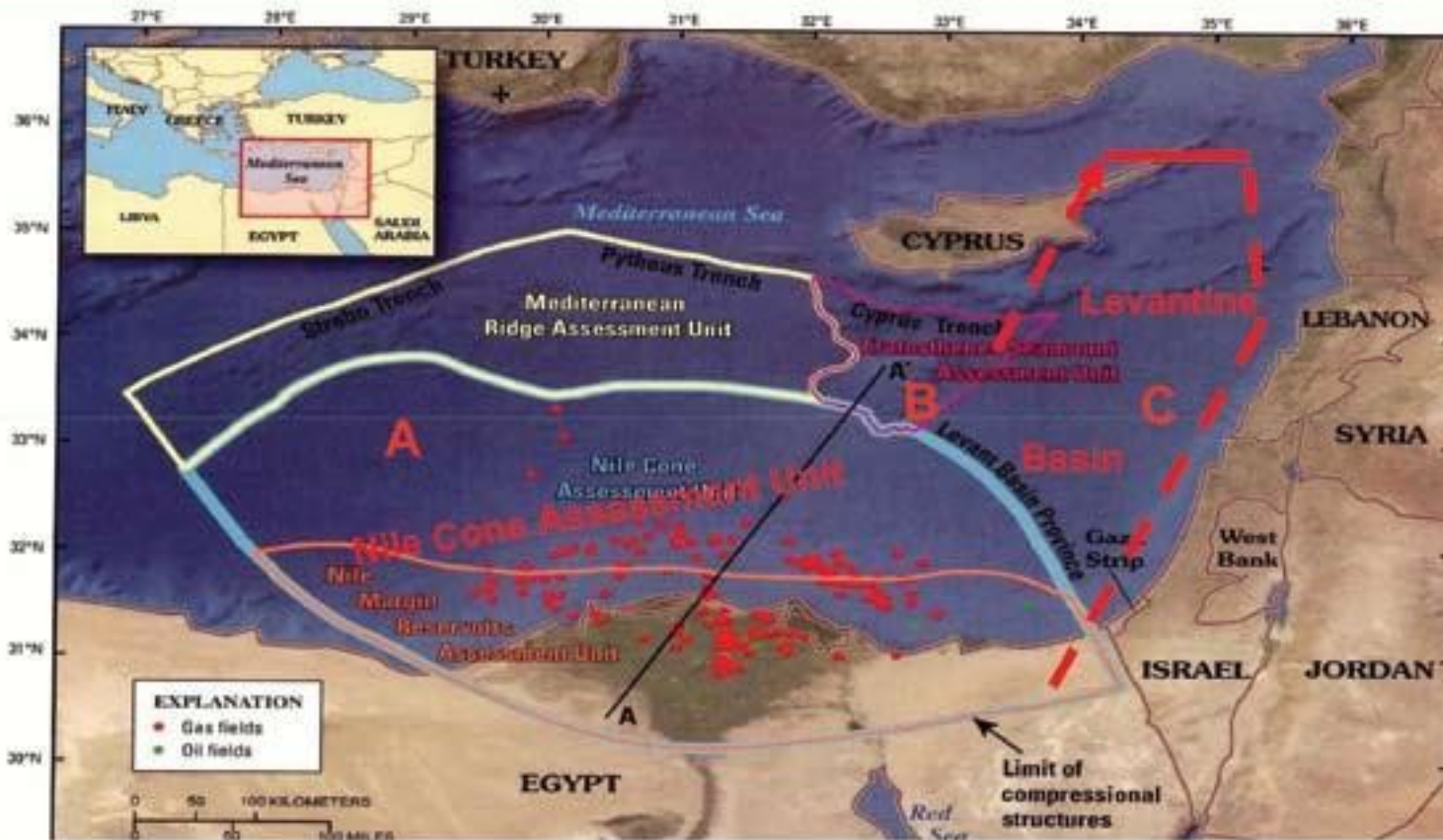
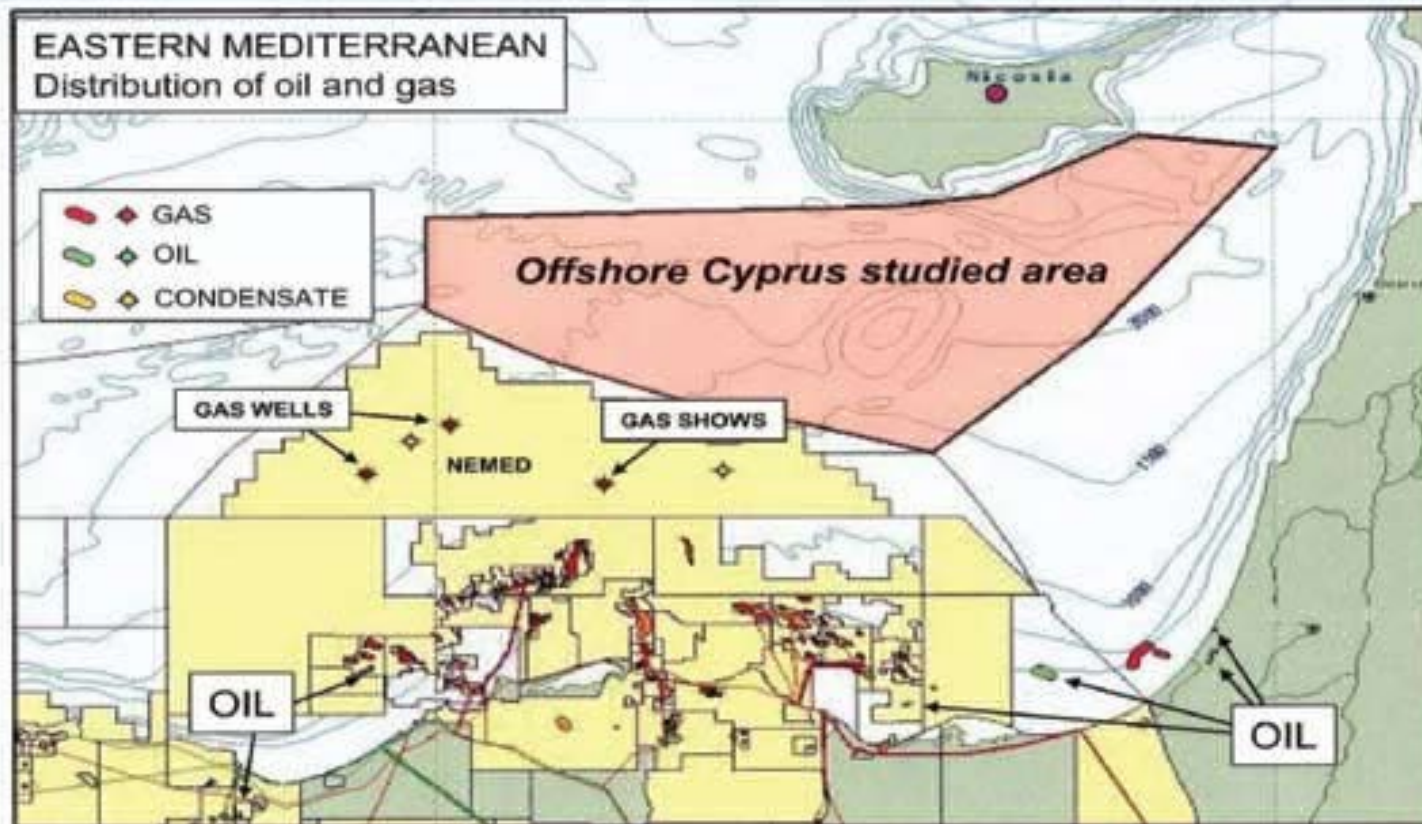


Figure 16. Location of four assessment units in the Nile Delta Basin Province in the eastern Mediterranean. (Map not definitive for political boundaries.) USGS image. A+ B, Potential 223 trillion cubic feet of natural gas (6.31 trillion M^3). C, Potential 122 trillion cubic feet of natural gas (3,45 trillion M^3). USGS Assessment 2010.

Slide 35. Distribution du Gaz et du Petrol dans la Levantine et l' EEZ de Chypre

(Gisement total de gaz dans l'EEZ de la R.D.Chypre, selon le President de Noble Energy S.A.: 3 tcm)



NEW EXPLORATION OPPORTUNITIES OFFSHORE CYPRUS

Figure 13. Distribution of oil and gas Fields and Discoveries in Eastern Mediterranean. Of interest are the 2 gas fields discovered by Shell, due to their proximity to the Greek and Cypriot Herodotus Basin. BEICIP/FANLAB, 2007

*Slide 36. Gisements dans l'EEZ d'Israel: 800bcm
(Marie-B, Gaza-Marine, Yam 1/2, Leviathan, Dalit & Tamar)
Dans le gisement de Cyprus-A (Blog 12 inclus): 300bcm*



Figure 5. Natural gas deposits in the EEZ of Israel, Southern Levantine Basin, Noble Energy, 2010

Slide 37. Système des hydrocarbures à la Med Orientale

Known hydrocarbon system in the area

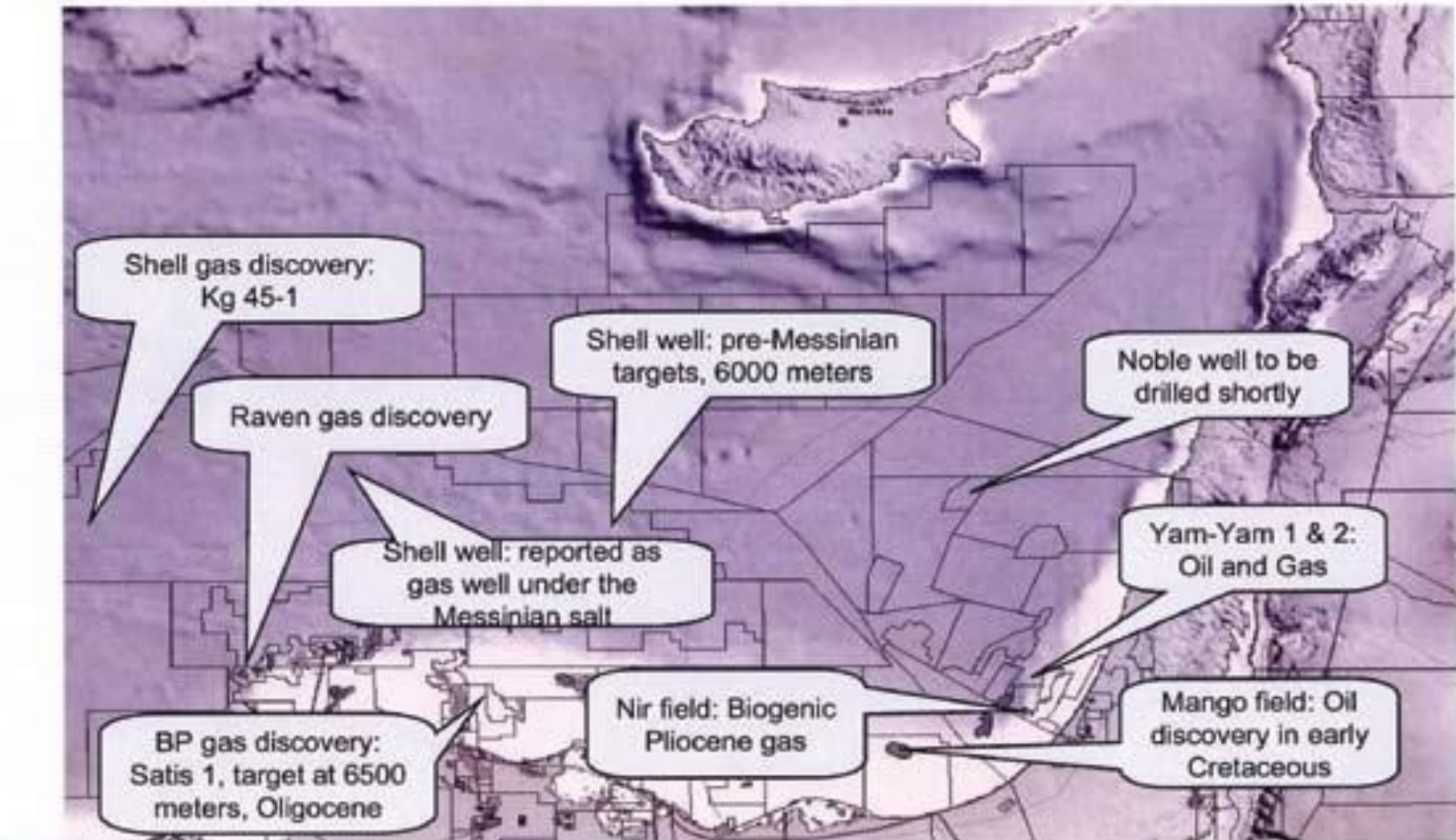


Figure 15. Hydrocarbon discoveries in the Nile Cone and Southern Levantine Basin, Kassinis, 2008

Slide 38. Epaisseur d'Hydrates en Mer Méditerranée

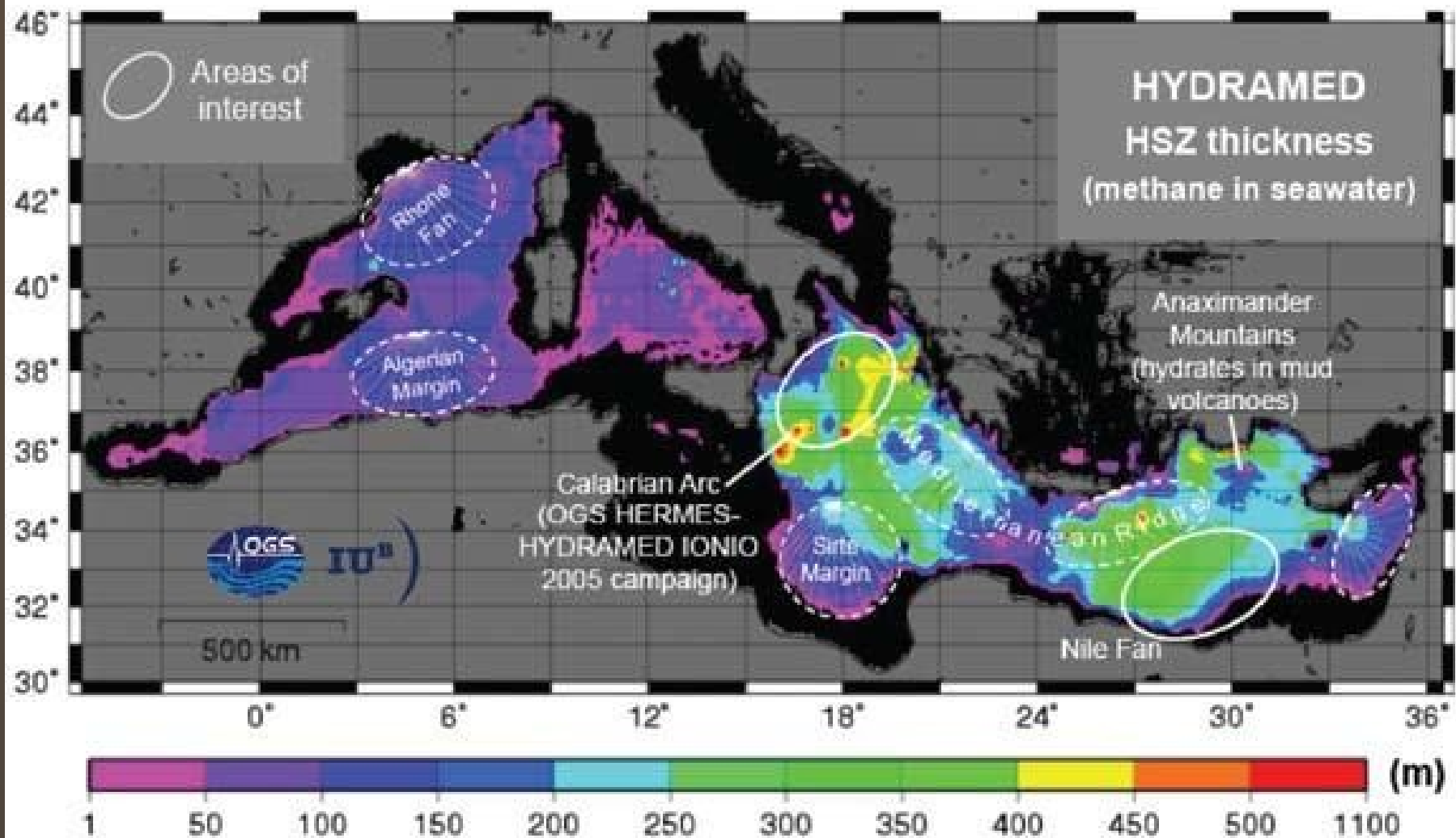


Figure 26. Hydrate thicknesses in the Mediterranean Sea, Praeg et. al., 2007

Slide 39. Gazoduc Transmediterranéene possible: Israel-Chypre-Grèce



Figure 44. Transeuropean gas pipeline which could carry the already discovered and the about to be discovered natural gas from eastern Mediterranean from either Haifa or Limassol to Europe through Greece and Italy

Slide 40. Axe d' influence Otanienne (priorité anglosaxonne) qui pourrait avoir une prjection de force revendicative par la Russie et la Chine. Le renforcement de l'Axe énergétique et sécuritaire Israel-Chypre-Grèce solidifie l'influence Occidentale et offre un rôle important à l'UE, la UPM et la France, en tant que gérant mediteranéenne et européenne de cette initiative.

